

# Sermon de Fatima al-Zahra (que la paix soit sur elle), connu sous le nom de Sermon de Fadak

## Préambule:

Ce texte est typiquement **méconnu et rejeté par l'islam majoritaire**, pour plusieurs raisons. D'une part, il **remet en question certains fondements de la vénération des compagnons**, souvent présentés comme des figures irréprochables ayant préservé la Sunnah du Prophète de manière authentique. Or, ce texte propose une vision radicalement différente, dans laquelle la majorité des compagnons sont dépeints comme **ayant manqué à leur devoir, succombé à la corruption et à la lâcheté**.

D'autre part, il **présente des faiblesses sur le plan de la chaîne de transmission**. Dans la tradition sunnite, un hadith n'est accepté que si ses narrateurs sont reconnus et approuvés par l'autorité religieuse dominante. Les textes dissidents comme celui-ci sont donc **disqualifiés d'emblée**.

Cependant, il est essentiel de **lire attentivement ce qui est dit et de se poser les bonnes questions**, car la vérité historique peut être masquée par des formulations flatteuses et des récits édulcorés. La réalité demeure : **Fatima al-Zahra est décédée en rupture et en colère contre Abu Bakr et ses partisans**. Cette colère n'était pas motivée par un simple différend matériel, mais par une **rupture profonde avec le nouveau pouvoir**, qui, selon ce récit, aurait sciemment choisi de **s'écarter du message du Prophète pour servir ses propres intérêts et se détourner vers la corruption**.

Ces mots sont durs et choquants, mais il faut parfois **regarder les choses en face**. Surtout lorsqu'il s'agit de **la fille du Prophète et Dame des femmes du Paradis**, qui aurait dénoncé une réalité susceptible d'avoir été **dissimulée ou manipulée par le pouvoir en place**.

## Le texte

Abdallah ibn al-Hassan (que la paix soit sur lui) a rapporté, selon la chaîne de transmission de ses ancêtres (que la paix soit sur eux), que lorsqu'Abou Bakr décida de refuser Fadak à Fatima (que la paix soit sur elle) et qu'elle en fut informée, elle enroula son voile sur sa tête, se drapa dans son manteau et s'avança accompagnée d'un groupe de ses servantes et de femmes de son peuple, foulant les pans de son vêtement. Sa démarche ne différait en rien de celle du Messenger de Dieu (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille), jusqu'à ce qu'elle entre chez Abou Bakr alors qu'il était entouré d'une foule de Mouhajirine, d'Ansars et d'autres. Un rideau fut tendu devant elle, elle s'assit, puis poussa un gémissement qui fit pleurer l'assemblée. L'atmosphère devint solennelle. Elle attendit un moment jusqu'à ce que les sanglots de l'assemblée se calment et que leur émotion s'apaise,

puis elle commença son discours en louant Dieu, en Le glorifiant et en priant sur le Messager de Dieu. L'assemblée recommença à pleurer. Quand ils se turent, elle reprit la parole et dit (que la paix soit sur elle) :

Louange à Dieu pour Ses bienfaits, remerciements pour ce qu'Il a inspiré, et éloge pour ce qu'Il a accordé en avance : des bienfaits généraux qu'Il a initiés, des grâces abondantes qu'Il a octroyées, et des faveurs complètes qu'Il a poursuivies, si nombreuses qu'on ne peut les compter, si lointaines qu'on ne peut les rétribuer, et si éternelles qu'on ne peut les saisir. Il nous a appelés à en obtenir davantage par la gratitude pour leur continuité, s'est fait louer auprès des créatures par Sa générosité, et a renouvelé l'appel à des bienfaits similaires.

J'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu, Unique, sans associé, une parole dont la sincérité est l'interprétation, dont les cœurs contiennent le sens, et dont la raison illumine la compréhension. Celui dont la vue ne peut Le percevoir, dont les langues ne peuvent Le décrire, et dont les imaginations ne peuvent concevoir la nature. Il a créé les choses à partir de rien qui existait avant elles, les a établies sans imiter d'exemples antérieurs, les a formées par Sa puissance et les a créées par Sa volonté, sans avoir besoin de les former ni utilité pour Lui dans leur façonnement, si ce n'est pour affirmer Sa sagesse, inciter à Son obéissance, manifester Sa puissance, faire adorer Ses créatures et glorifier Son appel. Puis Il a établi la récompense pour Son obéissance et le châtiment pour Sa désobéissance, afin de protéger Ses serviteurs de Sa vengeance et de les guider vers Son Paradis.

J'atteste que mon père Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille) est Son serviteur et Son messager. Il l'a choisi et élu avant de l'envoyer, l'a nommé avant de le sélectionner, et l'a préféré avant de le mandater, alors que les créatures étaient cachées dans l'invisible, protégées par le voile des mystères, et liées au néant absolu. Dieu, le Très-Haut, connaissait les aboutissements des affaires, embrassait les événements des siècles et connaissait les lieux du destin. Il l'a envoyé pour accomplir Son ordre, déterminer l'exécution de Son jugement et réaliser Ses décrets inévitables.

Il a vu les nations divisées dans leurs religions, prosternées devant leurs feux, adorant leurs idoles, reniant Dieu tout en Le connaissant. Dieu a illuminé leurs ténèbres par Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille), a dissipé les obscurités de leurs cœurs, éclairci les voiles de leurs yeux, s'est levé parmi les gens avec la guidance, les a sauvés de l'égarement, leur a ouvert les yeux face à l'aveuglement, les a guidés vers la vraie religion et les a appelés au droit chemin.

Puis Dieu l'a rappelé à Lui avec compassion et choix, préférence et faveur pour Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille), le libérant de la peine de ce monde dans le repos, entouré des anges purs, de la satisfaction du Seigneur Pardonneur et de la compagnie du Roi Tout-Puissant. Que les prières de Dieu soient sur mon père, Son prophète, le dépositaire de la Révélation, Son élu et Son choix parmi la création, Son agrément. Que la paix, la miséricorde et les bénédictions de Dieu soient sur lui.

Puis elle se tourna vers l'assemblée et dit :

Vous êtes les serviteurs de Dieu, instruments de Ses ordres et interdictions, porteurs de Sa religion et de Sa révélation, dépositaires de Dieu sur vous-mêmes et Ses messagers auprès des nations. Vous prétendez avoir un droit, un pacte que Dieu a conclu avec vous et un

héritage qu'Il vous a confié : le Livre de Dieu qui parle, le Coran véridique, la lumière éclatante et la clarté rayonnante, dont les preuves sont évidentes, les secrets révélés, les apparences manifestes. Ses adeptes en sont comblés, ses suiveurs sont guidés vers la satisfaction divine, son écoute mène au salut. Par lui sont obtenues les preuves illuminées de Dieu, Ses décrets explicites, Ses interdictions mises en garde, Ses évidences claires, Ses preuves suffisantes, Ses vertus recommandées, Ses permissions accordées et Ses lois écrites.

Dieu a fait de la foi une purification pour vous du polythéisme, de la prière une élévation au-dessus de l'orgueil, de l'aumône une purification de l'âme et une croissance dans les biens, du jeûne une affirmation de la sincérité, du pèlerinage un renforcement de la religion, de la justice une harmonie des cœurs, de notre obéissance un ordre pour la communauté, de notre imamat une protection contre la division, du jihad une fierté pour l'islam, de la patience une aide pour mériter la récompense, du commandement du bien un intérêt pour la communauté, de la piété envers les parents une protection contre la colère divine, du maintien des liens familiaux une croissance du nombre, du talion une protection du sang, du respect des vœux une exposition au pardon, de la mesure juste des poids et mesures un changement de la tricherie, de l'interdiction de boire du vin une purification de la souillure, de l'évitement de la calomnie un voile contre la malédiction, et de l'abandon du vol une obligation de chasteté. Dieu a interdit le polythéisme pour Lui consacrer la Seigneurie. **{Craignez donc Dieu comme Il doit être craint et ne mourez qu'en étant musulmans}** et obéissez à Dieu dans ce qu'Il vous a ordonné et interdit, car **{Seuls craignent Dieu parmi Ses serviteurs ceux qui savent}**.

Puis elle dit : Ô gens ! Sachez que je suis Fatima et que mon père est Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille). Je le répète et le redis, et je ne dis pas ce que je dis par erreur, ni ne fais ce que je fais par excès. **{Certes, un Messager pris parmi vous est venu à vous, auquel pèse lourd ce qui vous accable, qui est soucieux de vous, et qui est envers les croyants compatissant et miséricordieux}**. Si vous le reconnaissez et le connaissez, vous trouverez qu'il est mon père et non le père de vos femmes, le frère de mon cousin et non de vos hommes. Quel excellent celui à qui on se rattache (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille) ! Il a transmis le message en proclamant l'avertissement, s'écartant du chemin des polythéistes, brisant leur dos, les saisissant à la gorge, appelant au chemin de son Seigneur avec sagesse et bonne exhortation, brisant les idoles et fracassant les crânes, jusqu'à ce que les groupes soient mis en déroute et prennent la fuite, jusqu'à ce que la nuit se fende sur son aube, que la vérité apparaisse dans sa pureté, que le chef de la religion parle, que les murmures des démons se taisent, que la hypocrisie disparaisse, que les nœuds de la mécréance et de la discorde se dénouent, et que vous prononciez la parole de sincérité parmi un groupe de gens pâles et affamés. Vous étiez au bord d'un gouffre de feu, une gorgée pour le buveur, une proie pour le convoiteur, un tison pour le pressé, un sol foulé aux pieds. Vous buviez l'eau boueuse, vous nourrissiez de feuilles, humiliés et chassés, **{craignant que les gens autour de vous ne vous enlèvent}**.

Dieu, Béni et Exalté soit-Il, vous a sauvés par Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille) après maintes épreuves, après qu'il ait affronté les héros parmi les hommes, les loups d'Arabie et les rebelles parmi les gens du Livre. **{Chaque fois qu'ils allumaient un feu pour la guerre, Dieu l'éteignait}**. Chaque fois qu'une corne du

diable surgissait et qu'une bouche de polythéiste s'ouvrait, il y jetait son frère, qui ne se retirait qu'après avoir foulé leur tête de son talon et éteint leur flamme de son épée, épuisé pour Dieu, s'efforçant dans l'affaire de Dieu, proche du Messenger de Dieu, maître des alliés de Dieu, dévoué, sincère, diligent et laborieux. Et vous, vous étiez dans l'aisance de la vie, tranquilles, jouissant de la sécurité, attendant les revers qui nous frapperaient, guettant les nouvelles, reculant lors de l'affrontement et fuyant au combat.

Lorsque Dieu a choisi pour Son prophète la demeure de Ses prophètes et le refuge de Ses élus, l'épine de l'hypocrisie est apparue parmi vous, le voile de la religion s'est usé, celui qui retenait les égarés a parlé, l'insignifiant est apparu et le chameau des imposteurs a brailé.

Il a rôdé dans vos cours, et le diable a levé la tête de son terrier, vous appelant, et il vous a trouvés répondant à son appel, observant sa tromperie. Puis il vous a incités et vous a trouvés légers, il vous a excités et vous a trouvés en colère. Vous avez marqué des chameaux qui n'étaient pas les vôtres et vous avez abreuvé à une source qui n'était pas la vôtre, alors que le pacte est récent, la blessure est encore ouverte, la plaie n'est pas encore guérie et le Messenger n'est pas encore enterré. Vous prétendiez agir par crainte de la discorde. **{N'est-ce pas dans la discorde qu'ils sont tombés ? Et certes, l'Enfer cerne les mécréants}**.

Loin de vous cette excuse ! Comment pourriez-vous ? Comment êtes-vous détournés alors que le Livre de Dieu est parmi vous, ses affaires sont claires, ses jugements sont évidents, ses signes sont brillants, ses avertissements sont apparents et ses ordres sont clairs ? Vous l'avez jeté derrière vos dos. Est-ce par aversion pour lui que vous agissez ainsi ? Ou voulez-vous juger par autre chose que lui ? **{Quel mauvais échange pour les injustes !} {Quiconque recherche une religion autre que l'islam, elle ne sera point acceptée de lui, et il sera dans l'au-delà parmi les perdants}**. Puis vous n'avez attendu que le temps que son agitation se calme et que ses rênes s'assouplissent, puis vous avez attisé son feu, excité ses braises, répondu à l'appel du diable égaré, à l'extinction des lumières de la religion manifeste et à l'anéantissement des traditions du Prophète pur. Vous sirotez secrètement dans le lait frais, vous marchez vers sa famille et ses enfants dans l'affliction et le malheur. Nous endurons de votre part ce qui est comme le tranchant des lames et le percement des lances dans les entrailles. Et vous prétendez que nous n'avons pas d'héritage ! **{Est-ce le jugement de l'époque de l'ignorance que vous cherchez ? Qui est meilleur juge que Dieu pour un peuple qui croit fermement ?}** Ne savez-vous pas ? Mais si, il vous est apparu clair comme le soleil éclatant que je suis sa fille.

Ô musulmans ! Serais-je privée de mon héritage ? Ô fils d'Abou Qohafa ! Est-ce que dans le Livre de Dieu tu hérites de ton père et que moi je n'hérite pas du mien ? **{Tu as certes avancé là une chose abominable !}** Avez-vous délibérément abandonné le Livre de Dieu et l'avez-vous rejeté derrière vos dos, quand il dit : **{Et Salomon hérita de David}**, et il dit au sujet de Yahya fils de Zacharie (que la paix soit sur eux) : **{Accorde-moi de Ta part un successeur qui hérite de moi et hérite de la famille de Jacob}**, et il dit : **{Les parents ont des droits les uns envers les autres selon le Livre de Dieu}**, et il dit : **{Dieu vous commande, dans le partage de vos biens entre vos enfants, de donner au garçon une part égale à celle de deux filles}**, et il dit : **{Si quelqu'un laisse des biens, le testament doit être fait en faveur des père et mère et des proches, conformément à l'usage. C'est**

**un devoir pour les pieux}**. Vous prétendez que je n'ai ni faveur ni héritage de mon père, et qu'il n'y a pas de lien de parenté entre nous !

Dieu vous a-t-Il spécifiés par un verset dont Il a exclu mon père ? Ou dites-vous que les gens de deux religions ne s'héritent pas mutuellement ? Ne suis-je pas, moi et mon père, de la même religion ? Ou êtes-vous plus savants que mon père et mon cousin sur les spécificités et généralités du Coran ? Alors prenez-la, bridée et sellée, elle vous rencontrera le jour de votre rassemblement. Quel excellent juge est Dieu, quel garant est Mohammed, et quel rendez-vous est le Jour de la Résurrection. **{À l'Heure, les imposteurs perdront, et il ne vous servira à rien alors de regretter}. {Pour chaque nouvelle, il y a un terme, et vous saurez bientôt qui recevra un châtiment humiliant et sur qui s'abattra un châtiment durable}**.

Puis elle se tourna vers les Ansars et dit :

Ô compagnons des jeunes, soutiens de la communauté et auxiliaires de l'islam ! Quelle est cette négligence de mon droit et ce sommeil face à mon injustice ? Mon père, le Messenger de Dieu (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille), ne disait-il pas : "L'homme est protégé à travers ses enfants" ? Comme vous avez rapidement innové et avec quelle hâte vous avez agi, alors que vous avez la capacité de ce que je demande et la force pour ce que je recherche et poursuis !

Dites-vous que Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille) est mort ?! C'est un grand malheur dont la faille s'est élargie, dont la déchirure s'est ouverte, dont le tissu s'est rompu. La terre s'est assombrie par son absence, les étoiles se sont éclipsées par son affliction, les espoirs se sont brisés, les montagnes se sont abaissées, le sanctuaire a été violé et le sacré a été supprimé à sa mort. Par Dieu, c'est la plus grande calamité et le plus grand malheur, aucune catastrophe semblable, aucun désastre rapide ne peut lui être comparé. Le Livre de Dieu - glorieux soit Son éloge - l'a proclamé dans vos demeures, dans vos soirées et vos matinées, par des appels, des cris, des récitations et des répétitions. Avant lui, cela est arrivé aux prophètes de Dieu et à Ses messagers : jugement tranché et décret inévitable. **{Mohammed n'est qu'un messenger. Des messagers sont passés avant lui. S'il mourait ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos pas ? Quiconque retourne sur ses pas ne nuira en rien à Dieu, et Dieu récompensera les reconnaissants}**.

Ô fils de Qayla ! Mon héritage paternel serait-il usurpé alors que vous me voyez et m'entendez, que vous êtes en assemblée et en groupe ?! L'appel vous parvient, la nouvelle vous englobe, et vous avez le nombre, les moyens, les outils et la force. Vous avez les armes et les boucliers. L'appel vous parvient mais vous ne répondez pas, le cri vous atteint mais vous ne secourez pas, alors que vous êtes connus pour le combat, reconnus pour le bien et la droiture, l'élite qui a été choisie, les meilleurs qui ont été sélectionnés ! Vous avez combattu les Arabes, enduré la peine et la fatigue, affronté les nations et lutté contre les héros. Nous ne cessons pas ou vous ne cessez pas, nous vous ordonnons et vous obéissez, jusqu'à ce que la meule de l'islam tourne, que les jours coulent favorablement, que l'orgueil du polythéisme se soumette, que l'effervescence du mensonge se calme, que les feux de la mécréance s'éteignent, que l'appel au tumulte s'apaise et que l'ordre de la religion s'affermisse. Comment donc avez-vous dévié après la clarté, caché après la

proclamation, reculé après l'avancée, et associé après la foi ? **{Ne combattez-vous pas des gens qui ont violé leurs serments, qui ont voulu expulser le Messager et qui vous ont attaqués les premiers ? Les craignez-vous ? C'est Dieu qui est plus digne de votre crainte si vous êtes croyants}**.

Regardez, je vois que vous vous êtes installés dans la douceur, avez écarté celui qui est le plus digne de l'autorité, vous êtes retirés dans le confort et avez échappé à l'étroitesse par l'aisance. Vous avez recraché ce que vous aviez avalé et vomi ce que vous aviez ingéré. **{Si vous êtes ingrats, vous et tous ceux qui sont sur terre, certes Dieu Se suffit à Lui-même et Il est digne de louange}**. Voilà, j'ai dit ce que j'ai dit en sachant la trahison qui vous habite et la perfidie que vos cœurs ont ressentie, mais c'est l'épanchement de l'âme, l'explosion de la colère, le débordement du chagrin, l'angoisse des poitrines et la présentation de l'argument.

Alors prenez-la, portez-la comme une plaie au dos, une blessure au sabot, une honte persistante, marquée par la colère de Dieu et l'ignominie éternelle, liée au feu de Dieu allumé **{qui atteint les cœurs}**. Car Dieu voit ce que vous faites. **{Les injustes sauront quel renversement ils subiront}**. Je suis la fille d'un avertisseur pour vous d'un châtement sévère. **{Agissez donc, nous agirons aussi. Attendez, nous attendons aussi}**.

Abou Bakr (Abdallah ibn Outhman) lui répondit alors :

Ô fille du Messager de Dieu ! Ton père était compatissant et généreux envers les croyants, miséricordieux et clément, mais un châtement douloureux et une punition terrible pour les mécréants. Si nous le reconnaissons, nous trouvons qu'il est ton père plutôt que celui des autres femmes, et le frère de ton époux plutôt que celui des autres hommes. Il l'a préféré à tout proche et l'a aidé dans toute affaire importante. Seul le bienheureux vous aime et seul le malheureux vous déteste. Vous êtes la descendance pure du Messager de Dieu (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille), l'élite choisie, nos guides vers le bien et nos chemins vers le Paradis. Et toi, ô la meilleure des femmes et fille du meilleur des prophètes, tu es véridique dans tes paroles, excellente dans ta raison supérieure, non repoussée de ton droit ni détournée de ta véracité. Par Dieu, je n'ai fait que suivre l'avis du Messager de Dieu (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille) qui a dit : "Nous, communauté des prophètes, nous ne laissons en héritage ni or ni argent, ni maison ni propriété, mais nous laissons les livres, la sagesse, la science et la prophétie. Ce qui nous appartenait comme subsistance revient au détenteur de l'autorité après nous pour qu'il en décide selon son jugement." J'ai affecté ce que tu réclames aux chevaux et aux armes avec lesquels les musulmans combattent, luttent contre les mécréants et affrontent les rebelles puis les pervers. Cela par consensus des musulmans, je ne l'ai pas décidé seul ni de ma propre autorité. Voici ma situation et mes biens, ils sont à toi et devant toi, nous ne les éloignons pas de toi ni ne les gardons pour nous. Tu es la dame de la nation de ton père et l'arbre pur pour tes enfants. Ton mérite ne peut être nié ni ta lignée rabaissée. Ton jugement est exécutoire sur ce que possèdent mes mains. Penses-tu que je contredirais ton père (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille) en cela ?

Elle dit alors (que la paix soit sur elle) : Gloire à Dieu ! Le Messager de Dieu (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille) ne s'écartait jamais du Livre de Dieu ni ne contredisait Ses jugements, mais il suivait ses traces et poursuivait ses chapitres.

Ajoutez-vous à la trahison une calomnie contre lui par le mensonge ? Cela, après sa mort, ressemble aux pièges qui lui ont été tendus de son vivant. Voici le Livre de Dieu, juge équitable et orateur décisif, qui dit : **{qu'il hérite de moi et hérite de la famille de Jacob}, {Et Salomon hérita de David}**. Dieu - Puissant et Majestueux - a clarifié ce qu'Il a réparti comme parts, légiféré comme obligations d'héritage, et permis comme part des garçons et des filles, ce qui a éliminé l'excuse des imposteurs et dissipé les doutes et suspicions chez les générations passées. Certes non ! **{Mais vos âmes vous ont suggéré quelque chose... Patience donc, belle patience ! C'est Dieu qu'il faut appeler au secours contre ce que vous décrivez}**.

Abou Bakr dit : Dieu et Son messager ont dit vrai, et sa fille a dit vrai. Tu es la source de la sagesse, le lieu de la guidance et de la miséricorde, le pilier de la religion et l'essence de l'argument. Je ne nie pas ta justesse ni ne récuse ton discours. Voici les musulmans entre toi et moi, ils m'ont confié ce que j'ai assumé, et c'est par leur accord que j'ai pris ce que j'ai pris, sans obstination, sans despotisme ni exclusivité. Ils en sont témoins.

Fatima (que la paix soit sur elle) se tourna et dit : Ô gens prompts à dire le faux, fermant les yeux sur l'acte laid et perdant ! **{Ne méditent-ils donc pas sur le Coran, ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs ?}** Bien au contraire, ce sont vos mauvaises actions qui ont rouillé vos cœurs, saisi vos ouïes et vos vues. Comme votre interprétation est mauvaise, comme ce que vous avez conseillé est détestable, et comme ce que vous avez pris en échange est mauvais ! Vous trouverez, par Dieu, son fardeau lourd et ses conséquences néfastes quand le voile sera levé pour vous et que le malheur qui le suit apparaîtra. **{Il vous apparaîtra de votre Seigneur ce à quoi vous ne vous attendiez pas}, et {c'est là que les imposteurs perdront}**.

Puis elle se dirigea vers la tombe du Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sa famille) et dit :

*Après toi, des événements et des troubles se sont produits, si tu les avais vus, le malheur ne t'aurait pas paru grand*

*Nous t'avons perdu comme la terre perd sa pluie, et ton peuple a dévié, sois témoin qu'ils ont trébuché*

*Chaque famille a une proximité et une position auprès de Dieu, rapprochée des plus proches*

*Des hommes nous ont révélé ce que cachaient leurs poitrines après que tu sois parti et que la terre se soit interposée*

*Des hommes nous ont agressés et nous ont humiliés lorsque tu as disparu et que toute la terre a été usurpée*

*Tu étais une pleine lune et une lumière qui éclairait, sur toi descendaient du Tout-Puissant les Livres*

*Gabriel nous reconfortait avec les versets, mais tu as disparu et tout le bien s'est voilé*

*Si seulement la mort nous avait frappés avant toi, après que tu sois parti et que les livres se soient interposés*

*Nous avons été frappés d'un malheur qu'aucune créature affligée n'a subi, ni non-Arabe ni Arabe*

Puis elle retourna (que la paix soit sur elle) tandis que le Commandeur des Croyants (que la paix soit sur lui) attendait son retour et guettait son arrivée. Lorsqu'elle s'installa dans la maison, elle dit au Commandeur des Croyants (que la paix soit sur lui) : Ô fils d'Abou Talib ! Tu t'es enveloppé comme un fœtus et tu t'es assis dans la position du suspect ! Tu as brisé la pointe de l'aigle, et les plumes du faible t'ont trahi. Voici le fils d'Abou Qohafa qui me vole le petit héritage de mon père et la subsistance de mon fils. Il a été violent dans notre dispute et je l'ai trouvé rusé dans ses paroles, jusqu'à ce que Qayla me refuse son aide, que l'Émigrée me refuse son soutien et que le groupe détourne son regard de moi. Il n'y a ni défenseur ni protecteur. Je suis sortie retenant ma colère et je suis revenue le nez dans la poussière. Tu as rabaissé ta joue le jour où tu as perdu ton tranchant. Les loups t'ont dévoré et tu as étendu la terre. Tu n'as arrêté aucun orateur ni empêché aucun mensonge, et je n'ai pas le choix. J'aurais aimé mourir avant mon humiliation et ma chute. Que Dieu me protège de toi comme agresseur et comme protecteur. Malheur à moi dans chaque lever de soleil ! Le pilier est mort et le bras s'est affaibli. Ma plainte est à mon père et mon ressentiment est à mon Seigneur. Ô Dieu ! Tu es plus fort en puissance et en pouvoir, plus intense en rigueur et en châtement.

Le Commandeur des Croyants (que la paix soit sur lui) dit : Pas de malheur sur toi, le malheur est pour celui qui te hait. Calme ton chagrin, ô fille de l'Élite et reste de la prophétie. Je n'ai pas failli à ma religion ni manqué mon devoir. Si tu cherches la subsistance, ta nourriture est garantie, ton garant est sûr, et ce qui t'est préparé est meilleur que ce qui t'a été coupé. Confie-toi donc à Dieu. Elle dit : Dieu me suffit, et elle se tut.